

S E R M O N  
 VINGT-HUITIEME.  
 P R O N O N C E

A

C H A R E N T O N

Au mois de Juillet 1627. & Répété  
 en 1641. l'après-midi d'un jour  
 de Cene de PASQUE.

Rom. 8. v. 31. *Dieu qui n'a point  
 épargné son propre Fils, mais l'a  
 livré pour nous tous, comment ne  
 nous donnera-t-il aussi toutes choses  
 avec luy?*

**N**ous lisons au 15. de l'Exode,  
 que les enfans d'Israël ayans  
 passé la Mer Rouge, & te  
 voyans délivrez de la puis-  
 sance de Pharaon & de son armée, qui y avoit  
 été submergée, chanterent un Cantique  
 d'action de grace, & se promirent par la

T 4

gran-

grandeur de la délivrance qu'ils avoient  
 reçue, & de la bienveillance que Dieu  
 leur avoit témoignée, qu'ils seroient victo-  
 rieux de tous leurs autres ennemis, &  
 qu'ils seroient introduits en la terre de  
 Canaan : *Douleur*, disoient-ils, *sai-*  
 v. 14. *sira les habitans de la Palestine. Les Prin-*  
 v. 15. *ces d'Edom seront éperdus, & tremblement*  
*saisira les forts de Moab : tous les habitans*  
 v. 17. *de Canaan se fondront. Tu introduiras. &*  
*planteras ton peuple en la montagne de ton*  
*héritage, au lieu que tu as choisi pour ta de-*  
*mour.* Nous avons, mes Freres, à faire  
 la mesme chose que les enfans d'Israël,  
 par beaucoup d'analogie & de proportion,  
 puis que nous avons veu par le Sacrement  
 auquel nous avons participé, la redemp-  
 tion admirable que nous avons obtenüe  
 par le sang de Jesus-Christ, dans lequel,  
 comme dans une Mer Rouge, la puissan-  
 ce de Satan a été détruite. Il faut donc  
 premièrement, que nous rendions graces  
 à Dieu, pour ce grand bénéfice de nostre  
 redemption : secondement il faut que nous  
 considerions l'assurance que cette mer-  
 veilleuse délivrance, & ce signalé bien-  
 fait de la charité de Dieu nous donne  
 desormais contre tous maux, & contre  
 tous ennemis; & la certitude que nous en  
 avons d'estre introduits en la Canaan ce-  
 leste,

leste, pour dire avec l'Apostre, *Si Dieu est pour nous, qui est-ce qui sera contre nous? Luy qui n'a point épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il aussi toutes choses avec luy?* Aussi ce sont ces dernières paroles que nous avons entrepris de méditer à l'heure présente, moyennant l'assistance de Dieu. Le but de l'Apostre en la plus grande partie de ce chap. est d'asseurer & de consoler les fideles dans les afflictions, & pour cet effet l'Apostre avoit proposé, I. le don qui nous a été fait de l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions *Abba Pere*. II. La compagnie que nous avons de toutes les creatures, qui soupirent avec nous, en attendant que les enfans de Dieu soient revelez, ayans été assujetties à la vanité, sous l'esperance qu'elles ont, qu'elles seront mises en la liberté de la gloire des enfans de Dieu. III. La fermeté du decret par lequel Dieu nous a élus à estre rendus conformes à l'image de son Fils, & la certitude avec laquelle il execute & accomplit son propos arresté. Ensuite de quoy il dit, *Que dirons-nous donc à ces choses? si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?* Et voici maintenant es paroles que nous exposons, une preuve que *Dieu est pour nous*, & un argument d'assurance d'obtenir le

secours de Dieu: car il y a deux causes de douter, qui se presentent à nos esprits: l'une est l'affliction qui nous presse: & l'autre le peché dont nous sommes coupables. Car souffrans tant d'adversitez, à peine pouvons-nous nous persuader que nous sommes agréables à Dieu, selon qu'au 6. des Juges Gedeon répondit à l'Ange qui luy disoit, *le Seigneur est avec toy: Hélas! si le Seigneur est avec nous, pourquoi nous sont venues toutes ces miseres?* Et d'ailleurs étans de nature enfans d'ire, pourquoy nous asseurer que Dieu est pour nous, non pas plustost qu'il est contre nous? Il leve ces deux doutes en nous disant, que *Dieu nous a donné son propre Fils: car il n'y a pas de plus grand argument de la faveur d'un Pere, que le don qu'il fait de son propre Fils; il l'a donné pour nous racheter de nos pechez & de nos miseres: & ce nous est une nouvelle preuve, prise de la dignité & de l'excellence de Christ, augmentant du plus grand au moindre, qu'il ne nous refusera à l'avenir avec un si grand present, qu'est celuy de son propre Fils, rien de ce qui nous sera expédient pour la gloire de Dieu, & pour le salut de nos ames, contre le peché & les afflictions. Dieu qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous; comment*

ne nous donnera-t-il aussi toutes choses avec luy ? Où nous avons deux points principaux à examiner : I. le don que Dieu nous a fait de son propre Fils : II. la conséquence que nous devons tirer de ce don, à sçavoir, que Dieu nous donnera toutes choses avec son Fils.

En ce don nous n'avons qu'à peser tous<sup>I.</sup> les mots de l'Apostre, qui en montrent<sup>Point.</sup> abondamment la grandeur, & y remarquer I. celuy qui donne, c'est Dieu.

II. Ce qu'il donne, *son Fils, son propre Fils.*

III. Comment il l'a donné, *n'a point épargné.*

IV. Pour qui il l'a donné, *pour nous tous.*

V. La maniere du don, *telle que Dieu donnera toutes choses avec luy.*

I. Dieu est le donateur. Pourquoi l'Apostre ne dit-il pas, le Pere a donné son propre Fils, mais Dieu a donné ? Il a nommé Dieu par son essence à deux fins : l'une pour nous assurer d'autant plus, car il y a tel pere qui pourroit nous avoir donné son fils, qui ne nous pourroit pas donner beaucoup de choses avec, à cause de sa foiblesse, ou pauvreté, ou insuffisance. Mais celuy qui donne ici son Fils est Dieu, infiniment bon, puissant, sage, & capa-

ble de nous rendre souverainement heureux en sainteté, & en gloire éternelle. L'autre fin est de nous montrer la grandeur de l'amour de Dieu: Car que nous donnions à nos égaux, ou à ceux auxquels nous sommes liez de communion de sang, ou par leurs bienfaits, cela se peut faire: mais ici celuy qui donne n'a nulle communion de nature avec nous, & est infiniment au dessus de nous, & nous luy devons toutes choses. Sa bonté est donc d'autant plus grande qu'habitant une lumière inaccessible, il s'est approché de nous; qu'estant un estre infini, il s'est abbaissé vers le néant pour l'élever; qu'estant Créateur de toutes choses, il a aimé de pauvres & chetives créatures. Si Abraham qui devoit tout à Dieu, comme étant sa créature, a été réputé avoir grandement aimé Dieu, d'avoir voulu luy sacrifier son fils à son commandement, combien plus est incomprehensible l'amour de Dieu envers nous, de nous avoir donné son propre Fils, pour Sacrificateur & pour victime?

II. Ce que Dieu a donné, c'est son *Fils*. Surquoy I. comparez cet objet avec tous les autres. Certes ce nous est un grand témoignage de l'amour de Dieu, qu'il nous ait donné en la création les créatures,

tures, Pf.8. Pour nostre garde les Anges, Hebr. 1. & Pf. 34. & sous le Vieux Testament au peuple d'Israël la terre de Canaan, & qu'il ait donné de temps en temps les Prophetes. Mais combien est-ce plus que tout cela, de nous avoir donné *son Fils*, Hebr. 1. *lequel il a établi héritier de toutes choses: par lequel il a fait les siecles, lequel Fils est la resplendeur de la gloire, & la marque engravée de la Personne du Pere, & soutient toutes choses par sa parole puissante, tellement élevé au dessus des Anges; que tous les Anges de Dieu l'adorent?*

II. Considérez que l'Apôtre n'a pas dit, que Dieu a donné Jesus-Christ, mais *son Fils*. Or ici meditez quelle est l'amour & l'affection que les peres ont naturellement envers leurs enfans. Un pere donne tout pour ses enfans. Les peres & meres travaillent, & jeunent & se négligent, & s'oublient eux-mesmes pour leurs enfans, & hasardent & mettent leur vie pour eux: & ici il s'agit de ce que Dieu le Pere a donné son Fils à la mort pour nous. Or considérez que tout ce que nous avons d'amour pour nos enfans, n'est qu'un petit rayon de l'infinie perfection dont Dieu aime son Fils, & comme une petite goutte en comparaison de l'Océan. Car I. tout

ce qu'il y a en nous de perfection vient de Dieu, & par conséquent elle est bien plus parfaite en Dieu, qui en est la source & la cause qu'en nous, qui n'en recevons que l'effet & le ruisseau.

II. Plus la nature de Dieu est parfaite au dessus de la nostre, plus est parfaite son amour envers son Fils au dessus de l'amour que nous portons à nos enfans.

III. Enfin le Pere celeste Matth. 3. 17. a crié du Ciel, *Celuy-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris mon bon plaisir.* D'où paroist l'amour incomprehensible que Dieu a eu pour nostre salut, de nous avoir donné son Fils pour nous sauver mesme par sa mort, selon que dit St. Jean, le bien-aimé du bien-aimé du Pere, en sa 1. Ep. ch. 4. *En cela est manifestée la charité de Dieu envers nous, que Dieu a envoyé son Fils unique au monde, afin que nous vivions par luy. En ceci est la charité, non point que nous ayons aimé Dieu, mais parce que luy nous a aimez, & a envoyé son Fils pour estre la propitiation pour nos pechez.* Et Jesus-Christ dit à Nicodème Jean 3. 16. *Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en luy ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* Mais le titre qui est ici donné, non seulement de Fils, mais de propre Fils, est d'un

d'un grand poids pour rehausser le prix du don que Dieu nous en a fait. Car il y a une génération proprement dite, & une qui n'est génération que par convenance & similitude. La génération impropre consiste seulement à communiquer quelque ressemblance, dont parle St. Pierre en sa 2. Epit. ch. 1. v. 4. disant, que nous sommes faits participans de la nature divine, étans échapez de la corruption qui est au monde, en convaitise. Et St. Jacques 1. 18. Le Pere des lumières nous a de son propre vouloir engendrez par la parole de verité, afin que nous fussions comme les premices de ses créatures: Cette génération impropre ne convient pas au Fils de Dieu, qu'il nous a donné, puis qu'il est ici appellé propre Fils. Il est donc Fils par une génération proprement dite, qui consiste à communiquer, non quelque ressemblance, mais à communiquer sa propre essence & nature à son Fils, auquel sens il est appellé souvent en l'Ecriture, Fils unique, ou seul engendré du Pere, & est élevé par sa qualité de Fils au dessus des Anges, Hebr. 1. & des Rois de la terre, qui par quelque ressemblance seulement sont appellez enfans de Dieu. Auquel des Anges a-t-il jamais dit; c'est toy qui es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré? Et derechef, je luy serai Pere, & il me sera.

*sera Fils ?* D'où il s'ensuit que Christ est vrai Dieu comme propre Fils de Dieu, possédant par une génération proprement dite, la vraie & propre nature & essence de Dieu, selon aussi que l'Écriture sainte du Vieux & du Nouveau Testament luy en donne le nom, la gloire, & les

- v. 6. œuvres, Hebr. 1. *Il dit quant au Fils, Et que tous les Anges de Dieu l'adorent. Et*
- v. 8. *derechef, O Dieu! ton trone demeure és siècles*
- v. 9. *des siècles. O Dieu! ton Dieu t'a oint d'huile de liesse par dessus tes compagnons. Item,*
- v. 10. *Toy, Seigneur, as fondé la terre dès le commencement, & les Cieux sont les œuvres de tes*
- v. 11. *mains. Ils périront, mais tu es permanent, & ils s'en vieilliront tous comme un vestement. Esa. 9. 5. en cette claire prédiction du Messie, L'Enfant nous est né, le Fils nous a esté donné, & l'empire a été posé sur son épaule, & on appellera son nom l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort & puissant, le Pere d'éternité, le Prince de paix.*
1. Jean. 5. 20. *Jesus-Christ son Fils est le vrai Dieu & la vie éternelle. Phil. 2. 6. Jesus-Christ n'a point réputé rapine d'estre égal à Dieu.*

D'ici il s'ensuit I. que le don que Dieu a fait de son propre Fils est un don d'un bien infini & souverain, qui doit estre estimé au dessus de tout, & préféré à tout selon le jugement qu'en faisoit St. Paul Phil. 3. 7. *Certes ce qui m'étoit gain, je l'ay réputé m'estre*

*dom-*

dommage pour l'amour de Christ, voire je repute toutes choses m'estre dommage pour l'excellence de la connoissance de Jesus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes ces choses, & les repute comme fiente, afin que je gagne Christ: conformément au propre jugement qu'en fait Jesus-Christ Math. 10. & Luc. 14. *Qui aime pere, ou mere, ou femme, ou enfant, ou sa propre vie, plus que moy, dit-il, n'est pas digne de moy, & il ne peut estre mon disciple.* D'où jugez II. si la consequence de l'Apostre 'est forte, que *Dieu nous donnera toutes choses avec luy.*

Enfin, sur ce mot de *propre Fils*, il est remarquable qu'en cette propre generation, il y a une raison d'amour qui surmonte infiniment celuy que nous portons à nos enfans; car nous nous separons d'avec nos enfans en les engendrant: Etans des creatures finies nous les engendrons hors de nous, tellement que leur estre se separe du nostre. Mais Dieu étant infini, engendre son Fils dedans soy, d'où resulte que l'essence du Fils est la sienne mesme, & que l'amour dont il aime son propre Fils, est plus grande envers lui, que s'il étoit separé de luy, au lieu qu'il dit par cette unité d'essence, *Moy & le Pere sommes un* Jean 10. 30. *Je suis en mon Pere, & le Pere en moy* Jean 14. 11.

III.

III. L'Apostre exprime comment Dieu a donné son propre Fils, ou la maniere de ce don, avec ces deux mots, *Il ne l'a point épargné, il l'a livré.* On donne quelquefois quelque chose, avec quelque reserve & retenue; & c'est là *épargner* en donnant. Mais une chose est dite n'estre point *épargnée*, quand vous l'exposez aux usages dangereux, & à sa ruine; & une personne quand vous l'exposez aux services les plus vils, ou à la mort, comme Abraham ayant voulu par obeissance au commandement de Dieu luy sacrifier son Fils, Dieu luy dit, *Tu n'as point épargné ton Fils, ton unique pour moi* Gen. 22. 12. Si Dieu nous eust donné son Fils simplement en nous enseignant du Ciel par luy, ou si Dieu eust voulu seulement envoyer son Fils en la terre, & le revestir de nostre nature, afin de converser en la terre pour nous enseigner, sans qu'il souffrist ni mourust, il nous eust fait beaucoup de grace. Mais combien est plus admirable la maniere en laquelle il nous l'a donné? car il nous l'a tellement donné que, I. il a pris non seulement la nature humaine pour nous enseigner, en une condition ou forme honorable & glorieuse dans le monde, mais Phil. 2. *il s'est ancanti soy-mesme, ayant pris la forme de serviteur*, comme il avoit esté prédit Esa. 53. *Il n'y a eu luy*

luy ni forme ni apparence, il n'y a rien en luy à le voir qui fasse que nous le desirons, le méprisé & le debouié d'entre les hommes. Ps. 22. *Je suis un ver & non pas un homme, l'opprobre des hommes & le méprisé du peuple.*

II. Il est mort pour nous & en nostre place. Rom. 4. 25. Il a esté livré, à sçavoir à la mort, pour nos offenses.

III. Non à une simple mort, mais à la mort de la croix, la plus honteuse & la plus douloureuse qui fust sous le soleil, ayant été fait malédiction pour nous. Qui ne voit donc que Dieu nous a donné son propre Fils d'une maniere qu'il ne l'a point épargné. Ici encore il y a une hauteur, profondeur, & longueur inexprimable de la charité de Dieu envers nous.

IV. Pour qui il l'a donné? 1. pour nous, 2. pour tous.

1. Pour nous qui estions, quant à l'essence, vermisseaux de terre, poudre & cendre; & quant à la qualité, pecheurs: Ephes. 2. v. 1. *morts en nos fautes, enfans d'ire.* Rom. 5. & 3. *Christ est mort pour nous qui esions du tout v. 6. méchans: & Dieu recommande du tout sa dilection envers nous, en ce que lorsque nous n'estions que pecheurs, Christ est mort pour nous.* v. 8.

2. Tous exprime la quantité, à sçavoir mesme pour nous Gentils, Eph. 2. 11. é-  
trañ-

*trangers de la Republique d'Israël. & des alliances de la promesse, n'ayans point d'esperance, & étans sans Dieu au monde. Mais maintenant par Jesus-Christ, vous qui étiez autrefois loin, êtes approchez par le sang de Christ. 1. Jean. 2. 2. C'est luy qui est la propiciation pour nos pechez, & non seulement pour les nostres: mais aussi pour ceux de tout le monde.*

L'Apostre par ces mots, *Pour nous tous*, veut montrer que tel est l'amour de Dieu envers nous, qu'il a donné son Fils *pour un chacun* de nous. Si vous considérez la généralité des hommes, en corps, il semblera qu'elle puisse estre de quelque consideration à ce que Jesus-Christ ait été donné pour elle, encore qu'elle ne soit que comme un rien envers Dieu, veu que tous les hommes sont devant luy comme sauterelles, & comme la menuë poussiere d'une balance. Mais l'Apostre enseigne que Dieu a donné son *fil pour nous tous*, c'est à dire, *pour un chacun de nous*, afin que chacun de nous infere, que comme Christ est mort pour luy aussi Dieu lui donnera toutes choses avec luy. Car il faut que chacun s'applique le don général, pour dire avec l'Apostre 1. Tim. 1. *Cette parole est certaine & digne d'estre entièrement reçue, c'est que Jesus-Christ est venu au monde pour sauver les pecheurs,*  
des-

sur le chap. VIII. des Rom. v. 31. 453

desquels je suis le premier. Galat. 2. Christ m'a aimé, & s'est donné soy-mesme pour moy. C'est pourquoy le sacrement de la Cene, on donne à chacun en particulier le sacrement du corps & du sang de Christ.

V. La maniere du don. Il y a deux manieres de donner, l'une conditionnelle, & l'autre absolue. Après que la condition est accomplie, Dieu donne son Fils unique aux hommes en l'une & en l'autre maniere. Car 1. il y a un don général, sous la condition de la foy, lequel les hommes rejettent par leur incredulité : c'est de ce don universel & conditionnel que parle Jesus-Christ Jean 3. 16. disant, que Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croira, voila la condition, ne perisse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

1. Tim. 2. 4. Dieu veut que tous les hommes soient sauvez : & v. 6. Christ s'est donné soi-mesme en rançon pour tous, afin d'estre en témoignage en son propre temps. Et Jean ch. 12. v. 47.

Je ne suis point venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celuy qui me rejette & ne reçoit point mes paroles, il a qui le juge. C'est à dire que Dieu donne & presente son Fils à tous les hommes, à condition qu'ils croient en luy : mais à ceux qui croient en lui, ce don conditionnel devient absolu, parce que la condition est accomplie,

plie : ainsi Dieu donne absolument son Fils aux élus & aux fidelles qui croient en luy, & avec lui toutes choses. Et c'est la maniere en laquelle l'Apostre dit ici, que Dieu nous donne à tous son propre Fils, c'est à dire, à nous tous tant Juifs que Gentils, élus & croyans. Comme il paroist 1. de ce qu'és versets precedens & suivans, il parle de ceux qui aiment Dieu qui sont appellez selon son propos arresté : 2. il dit en termes absolus qu'il nous donnera toutes choses avec luy : ce qui presupose en nous la foy par laquelle nous recevons Jesus-Christ, selon qu'il est dit Jean. 1. 12. *Qu'à tous ceux qui ont receu Jesus-Christ, il leur a donné ce droit d'estre faits enfans de Dieu, à savoir ceux qui croient en son nom.* Car un don ne tire aucune consequence ni avantage pour celui à qui il est fait, qu'entant qu'il est accepté. Donc ce don absolu ne concerne que ceux qui l'acceptent, à sçavoir les élus & les fidelles.

C'est un don d'une très-étroite union. Car il n'y a chose qui soit mieux vostre que celle qui devient vostre chair, ou qui habite en vous-mesmes. Or Eph. 5. 30. St. Paul dit que *nous sommes membres du corps de Christ, estant de sa chair & de ses os.* Ephes. 3. 17. *Christ habite en vos cœurs par la foy.* Jean. 17 23. *Je suis en eux, & toy*  
en

en moy, afin qu'ils soient consommés en un. Ce don nous est représenté au Sacrement de l'Eucharistie où Jesus-Christ, nous est représenté non seulement comme mort pour nous, mais aussi nous est donné en nourriture de vie spirituelle, parce que nous avons creu en luy.

Voyons en second lieu, la conséquence <sup>II.</sup> Point. que nous devons tirer de ce don en ces termes, *Comment ne nous donnera-t-il aussi toutes choses avec luy ?* Où 1. il faut examiner le mot *Comment*. Or ce raisonnement de l'Apôstre qui, de ce que *Dieu ne nous a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous*, en conclut & en infere, qu'il ne se peut qu'il ne nous donne aussi toutes choses avec son Fils, après que nous en avons reçu le don par la foy, nous apprend que le fidele doit raisonner en l'Ecriture, & tirer des conséquences d'une chose à l'autre, & faire diverses reflexions sur les veritez contenues és Escritures. Par cette interrogation l'Apôstre veut que les fideles soient eux-mêmes juges & auteurs de cette conclusion, comme ici dessus, *que dirons nous à ces choses ?* selon qu'il dit au 10. de la 1. Corinth. v. 15. *Je parle comme à ceux qui sont entendus. Jugez vous-mêmes de ce que je dis.* Ce que je remarque contre la vaine chicane de quelques-uns de l'Eglise Romaine, qui rejettent tou-

toutes fortes de consequences , pour nous obliger à leur montrer, en autant de mots dans l'Écriture sainte, tous les articles de la Confession de foy de nos Eglises.

Par exemple , l'Écriture dit qu'il n'y a maintenant nulle condamnation pour ceux qui sont en Jesus-Christ: là dessus ne sommes-nous pas bien fondez de dire , Puis donc qu'il n'y a nulle condamnation pour ceux qui sont en Jesus-Christ , Comment serions-nous encore condamnez à satisfaire pour nos pechez nous mesmes? Comment serions-nous condamnez à souffrir dans le feu du prétendu Purgatoire pour y satisfaire pour nos pechez?

L'Écriture dit , que *Christ ne s'offre point souvente fois soi-mesme* , que comme il n'est ordonné aux hommes de mourir qu'une fois : aussi *Christ n'a esté offert qu'une fois pour oster les pechez* Hebr. 9 25. 27. Comment donc croirons-nous que Christ soit tous les jours sacrifié réellement sur les autels de l'Église Romaine?

L'Écriture dit , que quand on dira avant la venue du Seigneur en jugement, où il apparoitra comme un éclair, *Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point: Qu'il est monté au Ciel, & qu'il faut que le Ciel le contienne jusques au rétablissement de toutes choses, qui se fera à la fin du monde, Comment*

Matt.  
24. 23.

Act. 3.  
21.

ment donc croirons-nous la présence réelle du corps de Christ au Sacrement ? Comment croirons-nous la Transsubstantiation ? Comment croirons-nous qu'on mange le corps de Christ au Sacrement de la bouche du corps ?

Ainsi quant à nos mœurs, Dieu est invoqué de nous en qualité de nostre Pere, par un exprès commandement du Fils de Dieu qui nous a dit : *Quand vous priez, dites, Nostre Pere, qui es aux cieux.* Comment donc m'abandonnerois-je aux vices des enfans de ce siècle ? & comment n'aimerois-je un si bon Pere, & ne lui obeirois-je ? Je prie que son nom soit sanctifié. Comment donc le profanerois-je ?

Or cette consequence, *Comment Dieu, qui ne nous a pas épargnez son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, ne nous donnera-t-il aussi toutes choses avec luy ?* cette consequence, dis-je, est une confiance que nous devons prendre, de la délivrance de tous maux, & de l'octroy de tous biens. Je dis *une délivrance de tous maux* ; car l'Apôstre veut prouver, que si Dieu est pour nous, rien ne sera contre nous, c'est à dire, que rien ne prevaudra contre nous ; & il nous veut asséurer contre tous accidens. Cette consequence donc doit estre considérée I. à l'égard de tous maux en général, selon  
Tome II. V que

que dit l'Apôtre Rom. 8. 36. *Nous sommes plus que vainqueurs en toutes choses par celuy qui nous a aimez. Car je suis assuré que ni mort, ni vie, ni Anges, ni principautés, ni puissances, ni choses présentes, ni choses à venir, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune creature, ne nous pourra separer de la dilection de Dieu, qu'il nous a montrée en Jesus-Christ Nostre Seigneur. Voiez le Ps. 91. tout entier. H. A l'égard de chaque espece de mal en particulier, comme sont Satan, le monde, la chair, l'ire de Dieu, les afflictions.*

*I. Que Satan & ses mauvais Anges viennent contre nous: Dieu qui nous a donné son propre Fils Jesus-Christ, ne nous donnera-t-il point avec luy, l'efficace, la vertu & le merite, par lequel Jesus-Christ a vaincu Satan? Certainement cette verité paroist par tous les passages de l'Ecriture qui nous marquent la victoire de Jesus-Christ contre Satan. Car pourquoy l'a-t-il combattu, vaincu, & en a-t-il triomphé, sinon pour nous sauver, & delivrer de ses ruses & de ses violences? Hebr. 2. 14. *Christ par sa mort a destruit celuy qui avoit l'empire de la mort, à sçavoir le Diable, afin qu'il en delivrast tous ceux qui pour la crainte de la mort étoient toute leur vie assujettis à la servitude.**

*Coloss. 2. 14. 15. Christ a effacé l'obligation qui estoit contre nous, laquelle consistoit es*

sur le chap. VIII. des Rom. v. 31. 459  
ordonnances, & nous étoit contraire. & laquelle  
il a entièrement abolie, l'ayant fichée en la  
croix, ayant dépouillé les principautez & les  
puissances, lesquelles il a publiquement menées  
en montre, triomphant d'elles en la croix.

Rom. 16. 20. Le Dieu de paix brisera en  
bref Satan sous vos pieds.

Apocalyp. 12. 11. Ils ont vaincu Satan à  
cause du sang de l'agneau, & à cause de la pa-  
role de leur témoignage, & n'ont point aimé leurs  
vies, jusques à les exposer à la mort.

Dieu ne nous donnera-t-il pas avec son Fils,  
des Armées d'Ange, veu que Jesus-Christ  
est le chef de toute principauté & puissan-  
ce, & que les Anges, comme dit l'Apostre  
Heb. 1. 14. sont Esprits administrateurs, en-  
voiez pour servir, pour l'amour de ceux qui doi-  
vent recevoir l'heritage de salut?

Pf. 34. & Pf. 91. Il donnera charge de toy à ses  
Ange, afin qu'ils te gardent en toutes tes voyes.

II. Que le monde vienne contre nous :  
Celui qui ne nous a pas épargné son propre  
Fils, ne nous donnera-t-il pas avec luy,  
part à la victoire qu'il a obtenué sur le mon-  
de, & la vertu de son Esprit nécessaire pour  
resister à tous ses charmes, & à toutes ses il-  
lusions, selon que dit Jesus-Christ Jean 16.

33. Vous aurez de l'angoisse au monde, mais  
ayez bon courage, j'ay vaincu le monde? 1. Jean.

5. 4. C'est ici la victoire qui surmonte le monde,

à sçavoir vostre foy. Qui est celuy qui sur-  
 monte le monde, sinon celuy qui croit que Jesus  
 est le Fils de Dieu? De là vient que le fidele  
 s'assure & se glorifie contre toutes les puis-  
 sances du monde conjurées à sa ruine, com-  
 me au Ps. 2. *Pourquoy se mutinent les nations?*  
 Et 2. Cron. 32. Ezechias dit au peuple,  
*Fortifiez vous & vous renforcez: ne craignez  
 point, & ne soyez point effrayez pour le Roy  
 des Assyriens, ni pour toute la multitude qui  
 est avec luy; car il y a beaucoup plus avec nous  
 qu'avec luy. Avec luy est le bras de la chair,  
 mais l'Eternel nostre Dieu est avec nous, pour  
 nous aider, & pour mener nos batailles.*

III. Si vous considerez le peché & les  
 convoitises charnelles guerroyans contre  
 l'ame, celuy qui nous a donné son propre  
 Fils, ne nous donnera-t-il point avec Christ  
 la vertu de mortifier le peché? la vertu  
 de sa parole, de son Esprit, de son exem-  
 ple, de sa mort, de sa resurrection, de son  
 ascension au Ciel? Rom. 6. 14. *Le peché  
 n'aura point de domination sur vous, puis que  
 vous n'estes point sous la Loy, mais sous la Gra-  
 ce.* Rom. 8. 2. *La loy de l'Esprit de vie qui  
 est en Jesus-Christ, m'a affranchi de la loy du  
 peché & de la mort.*

Toy donc, ô Fidele, qui as creu en  
 Jesus-Christ, & qui sens dedans toy la force  
 du peché & de ses convoitises, adresse toy à  
 celui

sur le chap. VIII. des Rom. v. 31. 46r  
celui qui t'a donné son Christ, & il te donnera avec luy la grace de son Esprit pour y resister.

IV. Si l'ire de Dieu contre le peché se presente à ton esprit, prononçant malédiction contre les transgressions, Dieu te donne avec Christ Rom. 8. 1. exemption de condamnation, Eph. 1. redemption par son sang, à sçavoir la remission des pechez: car avec Christ nous est donné le merite de sa mort, & de son obéissance en justification: 2. Cor. 5. Christ a été fait peché pour nous, afin que nous fussions justice de Dieu en luy. 1. Cor. 1. Christ nous a été fait de par Dieu, sagesse, justice, sanctification, & redemption. Rom. 8. Qui sera celuy qui condamnera? Christ est celuy qui est mort, & qui plus est, qui est resuscité: lequel aussi est à la dextre de Dieu, & qui mesme intercede pour nous. Le fidele donc dira en comparoissant devant Dieu: Seigneur, j'ai peché, mais je viens & comparois devant toy, avec le don que tu m'as fait de ton Christ, pour estre la propitiation de mes pechez, & pour estre ma justice devant toy.

V. Si les afflictions se presentent, Dieu qui ne nous a pas épargné son propre Fils, nous donnera aussi avec luy la délivrance des afflictions, soit que vous les consideriez

toutes en general, ou chacune en particulier.

I. En général, l'Apostre dit Rom. 8. que rien ne nous sçauroit séparer de la dilection de Christ, ni oppression, ni angoisse, ni persécution, ni famine, ni nudité, ni péril, ni épée, bien que nous fussions livrez à la mort tous les jours, comme des brebis de la boucherie. Où prenez garde qu'avec Christ nous est donnée la délivrance de tous maux, non pour ne les souffrir point, mais pour les surmonter & les vaincre, ou pour en estre exempt, lors qu'il est expédient: autrement si les afflictions sont utiles pour nous avancer en Jesus-Christ, il faut qu'elles soient données avec luy, selon que dit St. Paul Phil. 1. 29. *Il vous a été gratuitement donné pour Christ, non seulement de croire en luy, mais aussi de souffrir pour luy.* Il y a à la verité un temps auquel Dieu nous donnera avec Christ une parfaite felicité, à sçavoir au Ciel, mais en ce siecle Jesus-Christ nous est donné chargé de la croix, & couronné d'épines.

Matth. 16. 24. *Si quelcun veut venir après moy, dit-il, qu'il charge sur soy sa croix.* Néanmoins nous avons avec Christ la délivrance de toute affliction, 1. à cause de l'assistance de l'Esprit, qui se déploye en nostre infirmité, & qui nous fait

fait servir les maux en moyens de salut, & aider en bien.

2. A cause de l'issuë, 1. Cor. 10. 13. *Il donne avec la tentation l'issuë*, non seulement pour la pouvoir soutenir, mais pour en estre pleinement delivrez par la mort, & par la resurrection en gloire.

II. En particulier, 1. contre la *pauvreté*. Celuy qui nous a donné des tresors celestes en Jesus-Christ, nous refusera-t-il avec Christ les biens terriens, s'ils nous sont expediens pour sa gloire, & pour nostre salut? Celuy qui nous donne en Jesus-Christ le pain de vie éternelle, nous refusera-t-il avec Christ le pain de la vie terrienne, s'il luy plaist nous faire vivre encore ici bas, comme disoit Samson, après avoir tué mille Philistins, ayant grand soif, cria à l'Eternel, disant, *Tu as mis en la main de ton serviteur cette grande délivrance ici, & maintenant mourrois-jé de soif?* Juges 15. 18. Celuy qui nous a revestus de Jesus-Christ, nous refusera-t-il le vestement? Celuy qui nous a préparé une maison éternelle, ne nous logera-t-il point en la terre, s'il est expedient d'y passer quelque temps?

2. Contre les *maladies*. Celuy qui a donné le soleil de Justice, qui porte la santé, qui a guéri l'ame de ses infirmités,

qui a fait nos corps membres de son Fils, & temples de son Esprit, & qui les doit ressusciter en gloire, n'abandonnera pas nos corps aux maladies. *Si l'homme extérieur se dechet*, dit St. Paul 2. Cor. 4. 16. *toujours l'intérieur est renouvelé de jour en jour.*

III. Contre la mort. Jesus dit à Marthe, Jean 11. 25. *Je suis la resurrection & la vie : qui croit en moi, encore qu'il soit mort, vivra.* 1. Jean 5. *C'est ici le témoignage, à sçavoir que Dieu nous a donné la vie éternelle, & cette vie est en son Fils. Celuy qui a le Fils, a la vie.* 1. Cor. 15. *Où est, ô mort ! ta victoire ? où est, ô sépulcre ! ton aiguillon ?*

Comme cette conséquence est une confiance, que Dieu qui nous a donné son Fils, nous donnera avec luy *la délivrance de tous maux*, aussi est-ce une confiance qu'il nous donnera avec luy *tous les biens.*

1. Ici bas, l'Esprit de sagesse & de sanctification, 1. Cor. 1. 2. Cor. 3. Eph. 4. la paix de conscience, Rom. 5. l'arrhe de l'héritage celeste, Eph. 1.

2. Au siecle à venir, Dieu nous donnera avec Christ la vie éternelle, à sçavoir la transformation de nostre corps vil en l'image de son corps glorieux, la gloire, la felicité, l'héritage, le throne de Christ.

Do-

Doctrines.

I. Ce *comment* est une réfutation de tout ce que l'erreur peut inventer pour les craintes, les doutes & les défiances du salut. Si tu ne sçais, si tu es Chrestien, doute de ton salut; car celuy-là n'est pas Chrestien, qui ne sçait que Christ est mort pour luy. 1. L'Apostre ne parle point de luy seul, comme si ce luy étoit un privilege particulier, ou une revelation particuliere que l'assurance de son salut: mais de *nous tous*, il parle donc de tous les fideles. 2. L'Esprit d'adoption, par lequel on reclame Dieu comme Pere, avec une sainte confiance, est donné à tous les croyans Rom. 8.

II. Apprenez qu'il n'y a aucune délivrance sinon en Jesus-Christ, puis que c'est avec Christ que Dieu donne tout: hors de luy tous maux ont cours contre nous. L'Ange destructeur entre où le sang de cet agneau n'est pas. C'est le seul refuge de l'ame, c'est le seul autel qu'il faut embrasser pour estre sauvez.

Ici remarquez la distinction de deux sortes de biens: les uns sont donnez sans Christ: les autres avec Christ. Ceux-là ne sont pas salutaires, comme sont les bénédictions terriennes, qui sont données aux impies, qui sont hors de Christ. Voyez donc que vous joigniez à Christ tout ce que vous possédez, & que vous le re-

céviez de Dieu par la foy en Jesus-Christ, & par la repentance. Sans Jesus-Christ toutes choses sont souillées aux infideles, & avec Jesus-Christ toutes choses sont pures à ceux qui sont purs.

D'ici on peut tirer un argument contre la Transubstantiation, par laquelle on pretend que le Fils de Dieu est donné aux impies sans l'Esprit de sanctification, contre la doctrine de l'Apostre, qui pose que Dieu donne avec son Fils toutes choses salutaires, son Esprit, & la vie éternelle. Or avec le Christ de la Transubstantiation, on n'a pas toujours l'Esprit de sanctification & de vie éternelle: donc ce n'est pas le vrai Christ, le propre Fils de Dieu avec lequel il ne se peut qu'on n'aye les graces & les gloires du salut, comme le denote ci l'Apostre par ces termes, *Comment Dieu ne nous donneroit-il toutes choses avec luy?*

III. Pour exciter en nous l'assurance de nostre salut, il y faut exciter le sentiment de Christ, & du don que Dieu nous en a fait, qui se sent par la foy & par la repentance. Examinez-vous si Jesus-Christ est, & vit, & regne en vous. Cette doctrine de l'assurance du salut, & de la rejection des doutes, & des défiances du salut se tire du but de l'Apostre, qui est de prouver que tout tourne en bien au fidele,

dèle, que Dieu le justifie & le glorifie, que Dieu est tellement pour nous, que rien ne peut prévaloir contre nous : & pour preuve que Dieu est pour nous, c'est qu'il ne nous a pas épargné son propre Fils : & pour preuve que rien ne prévaudra contre nous, c'est qu'il ne se peut avec le don de son Fils, qu'il ne nous donne aussi toutes choses en délivrance de maux, & en octroy de biens salutaires.

Or voici encore les doctrines qu'il faut tirer des termes ou paroles de l'Apostre.

I. De ce que Dieu, à sçavoir le Pere, nous donne son Fils, apprenez que nous avons pour nous toute la Trinité. Le Pere donne le Fils, auquel habite toute la plénitude de l'Esprit. Que craindras-tu donc, ô Fidele? Le Pere donne, le Fils est ce qui est donné, le St. Esprit est ce qui est donné avec le Fils, 1. Cor. 6. *Si quelcun est ajoint au Seigneur, il est un mesme Esprit avec luy.*

II. Du mot de *propre Fils*, apprenez que Jesus-Christ nostre Mediateur est Dieu, & par conséquent que nostre salut est assuré, selon que dit l'Apostre Col. 2. 9. *qu'en luy habite toute plénitude de Dété, & que nous sommes rendus accomplis en luy.* Qu'as-tu besoin d'autres Intercesseurs? tu as le *propre Fils*. Tous les Saints ne sont

enfants de Dieu que par grace, c'est pour-  
 quoi St. Jean dit en sa 1. Epit. ch. 2. v. 1.  
*que nous avons un Avocat envers le Pere,  
 à sçavoir Jesus-Christ.*

Nostre adoption aussi est certaine, puis  
 que nous sommes incorporez au *propre Fils  
 de Dieu.*

III. De ces mots que *Dieu ne nous a pas  
 épargné son Fils, mais l'a livré*, apprenons  
 de ne rien épargner à Dieu. Que veux-  
 tu réserver, ô homme, de ton cœur, &  
 de tes affections à celuy qui n'a rien éparg-  
 né pour toy? Comment luy refuser ton  
 service, après qu'il n'a point refusé pour  
 toy son Fils? Veux-tu réserver ton ava-  
 rice, ou ta luxure, ou ton orgueil, ou  
 tes délices & voluptez, sans y renoncer  
 pour l'amour de luy, & sans les mortifier,  
 après qu'il n'a pas refusé de livrer à la  
 mort son propre Fils pour toy? D'ici  
 aussi apprenons de ne rien épargner à nos  
 prochains, d'autant que la charité de  
 Dieu envers nous est la regle & l'exem-  
 ple de la nostre. Tu refuses du pain  
 à celuy pour qui Dieu n'a point refusé de  
 livrer son Fils à la mort. Tu refuses de  
 l'assistance à celuy à qui Jesus-Christ n'a  
 pas refusé son sang. Apprenons que selon  
 que dit St. Jean, *nous devons mettre nos vies  
 pour nos freres.* Arriere vous qui bien loin  
 de

1. Epit.  
 2. 16.

de donner à vos freres, leur ravissez leur bien par injustice, leur honneur par médisance, vous n'avez nulle part à la charité de Jesus-Christ.

IV. Du mot *avec luy*, apprenez que Christ est 1. le Médiateur avec lequel nous avons tout, & sans lequel nous n'avons rien. C'est ce Benjamin sans lequel il n'y a point de blé pour nous en Egypte. D'où il s'ensuit qu'il faut tout demander en son nom.

2. Sans luy les biens ne sont pas biens; & avec luy les maux ne sont pas maux: avec luy les maux changent de nature; les afflictions sont des chastimens & des épreuves salutaires; la mort un passage à la vie. Sans luy les prosperitez sont des occasions de peché, des pieges & des laqs, par lesquels les hommes tombent en perdition. Batir ta maison sans Jesus-Christ, c'est bâtir sans fondement, tout se renversera à ta confusion éternelle.

3. Qu'il faut chercher Jesus-Christ avant toutes les choses terriennes, & non après. Cherchez premièrement le Royaume de Dieu, travaillez non point après la viande qui perit, mais après celle qui est permanente. Avec luy tous les autres bien doivent être considerez comme accessoires, & luy comme le principal. Toy qui travailles

vailles à faire ta maison par toutes voyes, & promets de servir Dieu après que tu l'auras faite, tu te séduits, tu prens un conseil de confusion pour ton ame.

V. Du mot *donnera*, apprenez 1. que Dieu est auteur de tout tant à l'égard de l'acquisition, que de la conservation. De l'acquisition: en vain Adam essaye de se couvrir, il n'aura que des feüilles, si Dieu ne luy donne des vestemens. En vain St. Pierre pesche toute la nuit, il ne prendra rien, sinon à la parole de Jesus-Christ. *Si l'Eternel ne batit la maison*, dit David Ps. 127. *ceux qui la batissent, y travaillent en vain*. De la conservation: que Jonas se soit fait une loge pour se garantir du soleil, un vermisseau luy fera lecher son Kikajon, si Dieu ne le conserve. *Toute bonne donation, & tout don parfait est d'en haut, descendant du Pere des lumieres*, Jacq. 1. 17. Il faut donc rendre graces à Dieu de tout ce que tu as, comme le tenant de sa main, & ne l'employer pas contre luy, mais pour luy.

2. Que Dieu nous *donne* tout *gratuitement*, selon la signification du mot de *donner*, ici employé en l'original, *nous gratificera*. Contre l'erreur des Docteurs de l'Eglise Romaine, qui accordent bien que nous ne pouvons meriter Jesus-Christ, mais après que nous sommes en luy, ils veulent que par l'assistance de sa grace nous meritions.

Mais

Xagi-  
oresuy,  
gratifi-  
cabitur.

Mais St. Paul enseigne ici formellement, qu'après que Christ nous a été donné, tout encore ensuite nous est donné gratuitement. Donc Christ ne fait point que nous méritions.

VI. Du mot de toutes choses avec luy, paroist 1. la nature du souverain bien, qui comprend toutes choses: mesme il est certain qu'il ne se peut rien trouver en la terre qui soit souverain bien, parce qu'il n'y a rien ici bas, à quoi il ne manque plusieurs choses. Donc le souverain bien consiste à posséder Dieu en Jesus-Christ, selon que dit David Pl. 16. *L'Eternel est ma possession, & mon héritage.* Pl. 73. *Dieu est mon partage.*

2. Que toutes choses appartiennent aux fideles, 1. Cor. 3. *Toutes choses sont à vous, soit Paul, soit Apollos, soit Cephaz, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses presentes, ou les choses à venir, toutes choses sont à vous, & vous à Christ, & Christ à Dieu.* D'où paroist combien on a tort de se défier qu'il ne nous manque quelque chose. Dieu bénit Obededon, parce qu'il logeoit l'Arche en sa maison; & la veuve, parce qu'elle avoit chez elle le Prophete. Et toy, qui as Jesus-Christ chez toy en ton cœur, tu te défies de son assistance. Et combien est criminelle l'avarice? Voudrois-tu joindre à Jesus-Christ, qui t'a été donné du Pere, des biens receus  
de

de la main de Satan, par des voyes obliques & illégitimés? Contre les voluptez charnelles, voudrois-tu joindre à Jesus-Christ le Saint des Saints? les fouilleures de la chair? Voudrois-tu mettre avec Jesus-Christ Belial, les ténèbres avec la lumiere, l'iniquité avec la justice? Renonçons donc, mes Freres, à nous-mesmes, pour posséder Jesus-Christ, comme il appartient, ayans avec luy les choses qui lui sont convenables. Et pour finir ce discours, ayons toujours en l'esprit cette immense charité, par laquelle Dieu a donné son Fils à la mort pour nous, afin que nos cœurs étans embrasés d'un amour reciproque envers luy, nous nous consacrons entierement à luy. Et puis que Dieu nous a donné son Fils, & toutes choses, dilons avec David Ps. 116. *Tous les biens de l'Eternel sont sur moy. Je cheminerai en la presence de l'Eternel en la terre des vivans. Amen.*

## P R I E R E.

*O Dieu, tu nous as enseigné que tu n'as pas épargné ton propre Fils pour nous, & nous l'as fait voir au Sacrement mourir pour nos pechez, maintenant donne nous une vraie foi en luy, & une vive repentance, afin que nous*  
le.

sur le chap. VIII. des Rom. v. 31. 473

le possédions, avec le mérite de son sang en remission des pechez, & avec son Esprit qui nous sanctifie, nous console, & qui rende témoignage à nos esprits que nous sommes ses enfans, afin qu'avec luy nous jouissions de la paix de la conscience. Donne nous aussi avec luy toutes les choses nécessaires à la vie presente, autant qu'il sera expédient à ta gloire & à nostre salut; & que par reconnoissance nous nous donnions à toy, avec tout ce que nous possédons, renonçans à nous-mesme pour ne vivre qu'à toy par Jesus-Christ. Amen.



SER-